

Un espoir pour les patients insuffisants rénaux chroniques : le déclin de la fonction rénale n'est pas inéluctable

Depuis 2000, les services d'Explorations Fonctionnelles et de Néphrologie de l'HEGP, de Tenon et de Bichat, avec l'aide de l'INSERM, étudient une population de patients insuffisants rénaux chroniques. Le suivi de cette cohorte appelée cohorte Néphrotest, qui comprend la mesure précise et répétée de la fonction rénale des patients au cours du temps a permis d'identifier un groupe de patients dont la fonction rénale s'améliore, suscitant ainsi un nouvel espoir.

En France, plus de 70 000 personnes en insuffisance rénale avancée dépendent d'une technique de suppléance rénale, dialyse ou transplantation. La prévalence de la maladie rénale chronique ne cesse de progresser dans les sociétés occidentales en raison de l'augmentation des maladies cardio-vasculaires (diabète, obésité, hypertension...) et du vieillissement des populations. Il s'agit d'une véritable épidémie au coût humain et financier considérable (2% des dépenses de santé en 2003).

Jusqu'à présent, le déclin de la fonction rénale était considérée comme inéluctable une fois la maladie déclarée, avec une vitesse de progression variable selon la cause de la néphropathie et les co-morbidités. Le seul objectif thérapeutique accessible était un ralentissement de cette progression, ou au mieux une stabilisation relative, grâce aux mesures dites de 'néphroprotection' : équilibre de la pression artérielle, du diabète, diminution de la protéinurie. La guérison était considérée comme hors de portée, du fait de la complexité du parenchyme rénal. Dans cette étude, parmi les 406 patients ayant eu au moins 3 mesures précises de leur fonction rénale, 62 patients soit 15,3% ont amélioré leur fonction rénale. Certains avaient une maladie rénale sévère notamment de stade 4 et 5. De façon notable le nombre de complications de la maladie a également diminué au cours du temps. Ces patients répondaient à tous les objectifs thérapeutiques de néphroprotection validés ; en outre ils étaient moins souvent carencés en vitamine D.

Cette découverte offre un nouvel horizon aux patients insuffisants rénaux vivant au quotidien avec l'angoisse d'évoluer vers l'insuffisance rénale avancée et l'épée de Damoclès de la dialyse. En effet, cela démontre qu'un traitement bien conduit peut non seulement permettre d'obtenir une stabilisation de la maladie, mais aussi son amélioration, révolutionnant le pronostic de ces patients.

Lire l'article : PLoS One. 2013 Dec 13;8(12):e81835. [Renal function can improve at any stage of chronic kidney disease.](#)

Les investigateurs de la Cohorte Néphrotest

Pr Jean-Jacques Boffa

Liens d'intérêt : l'auteur n'a pas transmis de liens d'intérêt concernant les données diffusées dans cette interview ou publiées dans la référence citée.